

**Le Matin
Dimanche**

**SUPPLÉMENT
SPÉCIAL**



Jeux HABITAT  **JARDIN**
d'illusion

Quand l'architecture mêle l'intérieur
et l'extérieur pour réinventer l'espace

Du
7 au 15
mars
2015

Sous les senteurs du spectaculaire catalpa: contrastes d'ombre et de lumière. Et très belle tension entre la rigueur des lignes du deck – comme une île – et la beauté incontrôlable des explosions.
Réalisation «Miseenscène».

Crédit photo: Sophie Kellenberger

Chérie, ils ont oublié le jardin!...

Déconvenue pour beaucoup de propriétaires de maisons neuves quand ils réalisent que, sous leurs fenêtres, tout reste à faire. Livrés à eux-mêmes, ils vont devoir attendre quelques années avant de pouvoir profiter du vrai jardin dont ils rêvaient pour se ressourcer...

TEXTE: SOPHIE KELLENBERGER

Alors que sur les plans il y avait bien, ici et là, autour de la maison, une ou deux plantes artistiquement suggérées qui donnaient libre cours à leurs rêves de beau jardin, à la toute fin, quand les clés de la maison leur sont remises, les propriétaires n'ont souvent, dans le meilleur des cas, que quelques thuyas périphériques et un gazon au milieu. Aucun jardinier n'est intervenu – ou alors si peu – et il n'y a plus le moindre sou disponible. Vécue par quantité de nouveaux propriétaires, cette réalité est confirmée par Luca Menotti, paysagiste de Jardins naturels à Chavornay. Pour lui, «la profession d'architecte paysagiste en Suisse romande n'est que très peu connue du grand public. Alors que ce sont eux, en collaboration avec les paysagistes, qui dessinent les lignes et les volumes afin de donner une cohérence au jardin à venir.»

ENSEIGNEMENT LACUNAIRE

Ce que confirme Laurent Essig, de Belandscape à Bevaix, professeur d'urbanisme et de paysage à hepia, Haute Ecole du paysage, d'ingénierie et d'architecture à Genève: «Une minorité de jardins

de maisons individuelles sont conçus en collaboration avec un architecte paysagiste. A ma connaissance, il n'y a pas de formation académique sur les jardins privés pour les architectes, les formations données dans les écoles d'architecture suisses étant plutôt orientées vers le grand paysage ou les espaces publics urbains. Le jardin privé contemporain est un monde particulier qui demande, comme toutes les autres spécialités de l'architecture (design d'intérieur, concept lumière, etc.), une formation approfondie.» Souvent invoqué, le manque de disponibilité financière des particuliers n'est pas une excuse convaincante. Car, quelques années après la fin de la construction, les propriétaires se retourneront vers leur banquier ou réinvestissent eux-mêmes au moins 10% de la valeur de la construction dans la création d'un vrai jardin, alors qu'ils auraient souvent pu en profiter beaucoup plus tôt.

AMÉNAGEMENTS EXTÉRIEURS ÉCARTÉS

Mary Hofmann, architecte paysagiste indépendante, a travaillé conjointement avec des architectes à Londres: «Là-bas, le dialogue est très clair, il y a une très bonne communication. Mais, en Suisse, il y a encore du chemin à faire. L'architecte a fait son bâtiment et



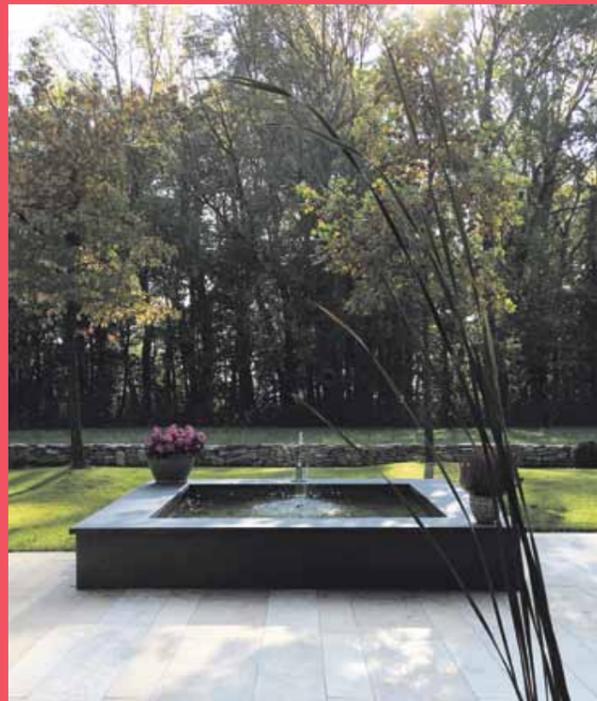
En lieu et place d'un talus banal et impraticable dévalant à partir de la façade, une cascade de niveaux différents a permis ici des terrasses successives et ludiques, récupérant l'entier de la surface. Réalisation «Miseenscène»

Crédit photo: Mise en Scène



Prendre de la distance pour mieux observer: mettre ici la terrasse au milieu du jardin pour faire de la maison un élément du spectacle, la regarder et l'écouter vivre, même à la nuit bientôt tombée. Réalisation «Miseenscène»

Crédit photo: Mise en Scène



Pureté du dessin minéral en subtile et harmonieuse confrontation avec les hautes et libres frondaisons d'en face: on agrandit ainsi visuellement la propriété qui s'arrête en fait au muret séparant le gazon du champ voisin. Réalisation «BElandscape»

Crédit photo: Laurent Hessig - BElandscape



Le dehors est ici une pièce supplémentaire. On peut, en restant chaussé pareil, sortir de la maison, circuler et vivre sans se Salir. Réalisation «Jardins naturels»



Belle présence d'un bassin naturel en plein environnement bâti. Une fête du regard pour les voisins aussi. Réalisation «Jardins naturels»

Crédit photo: Mary Hofmann - Jardins naturels

il ne faut surtout pas qu'on vienne le cacher avec de la végétation! Les architectes essaient de nous tenir le plus loin possible de la maison pour qu'on la voie suffisamment!

«PEUR ÉTRANGE»

Une peur étrange, de l'avis de Laetitia Jacobéus, de Mise en Scène architecture paysagère à Yens: «Nous, par exemple, nous faisons au contraire tout pour valoriser les belles architectures. En aménageant notamment des entrées qui créent du mystère, de l'attente et de la surprise, et qui donnent envie de s'approcher de la maison. Nous éloignons aussi les terrasses du pied de la façade, pour justement prendre de la distance et pouvoir apprécier et observer la maison et la vie qui s'y déroule.»

VALORISATION FINANCIÈRE

«A quoi cela sert-il de construire de belles villas contemporaines aux immenses baies vitrées, demande Laetitia Jacobéus, si c'est pour contempler des jardins déprimants? Alors que, si l'on veut parler argent, un beau jardin est une valeur ajoutée pour toute propriété. Si un jour il faut la vendre, son cadre végétal peut faire la différence en comparaison d'autres objets.»

ANGLETERRE ET AMÉRIQUE PLUS AVANCÉES

Mary Hofmann estime que le problème est aussi une affaire de culture: «On n'a pas ce réflexe en Suisse mais, en Amérique et en Angleterre, ils sont beaucoup plus avancés et font appel à l'architecte paysagiste parfois avant l'architecte. Ou tout du moins en même temps. Ici, ça vient, mais lentement.»

L'IMPORTANCE DES ÉMOTIONS

Pour Laurent Essig, l'énergie légitime consacrée en premier lieu à la réalisation de l'objet architectural

occulte le soin et l'attention à apporter au futur jardin, univers plus intime et introspectif dirigé vers les sentiments et les émotions, qui sont souvent à l'origine de toute envie profonde de jardin.

«Ces désirs de jardin font souvent appel à des souvenirs liés à notre enfance, au magnolia du jardin de la grand-mère, au tilleul de la place du quartier ou aux pins de la maison de vacances. Les propriétaires cherchent dans cet imaginaire les liens du passé pour mieux s'enraciner dans leur vie d'aujourd'hui, dans leur futur jardin.»

UN PAYSAGISTE, QU'EST-CE QUE ÇA CHANGE?

«Recourir à un architecte paysagiste pour imaginer son jardin, c'est comme envisager l'ascension d'un sommet des Alpes, selon Laurent Essig. En s'enjoignant le concours d'un guide de montagne, on pourra adapter son rythme et ses envies selon ses capacités, profiter de ses connaissances de la montagne, mieux comprendre le paysage et s'assurer d'arriver sereinement jusqu'au sommet! A plusieurs, c'est toujours plus facile!»

FAIRE NAÎTRE L'ENVIE

Laetitia Jacobéus estime que faire appel à un architecte paysagiste permet d'explorer de nouvelles possibilités: «On peut par exemple supprimer les talus impraticables pour agrandir la surface avec des terrassements de niveaux différents; ou créer des endroits et ambiances divers selon des cheminements qui multiplient les découvertes; ou encore augmenter l'usage potentiel du jardin avec des éclairages nocturnes discrets et propices aux retrouvailles et discussions intimes en famille ou entre amis.

Mais surtout cela permet d'inventer un espace où, dès le matin et en toute saison, quelque chose de nouveau se passe, vers quoi on a envie d'aller.» ●



Halle 35 et jardins 42

Côté cour, côté QR

JardinSuisse s'est inspiré de l'air du temps pour concevoir des jardins originaux et inédits. L'Association suisse des entreprises horticoles propose au public d'évoluer dans des créations paysagères en forme de... QR code!

«L'idée du QR code est née d'une réflexion sur notre mode de vie axé sur l'interactivité des médias. Ces petits carrés en forme de labyrinthe font désormais partie de notre environnement quotidien. Simples, efficaces et ludiques, ils nous offrent un accès rapide à des informations variées.» Et ce sont eux qui ont inspiré les réalisations de JardinSuisse pour Habitat-Jardin, comme nous l'explique son président, Stéphane Krebs.

Décliné sous forme de jardins au travers du regard de l'architecte paysagiste Mary Hofmann, le QR code prend du volume et devient un univers de découverte visuelle et sensorielle, invitant petits et grands au jeu et à la détente. Les trois jardins situés à l'intérieur des halles et celui à l'extérieur ont tous été réalisés par Luca Menotti, de Jardins naturels à Chavornay.

Chacun s'inscrit dans un cube qui met en scène les couleurs et les sens et propose au public une expérience où les différents éléments qui composent le décor peuvent être déplacés à loisir.

A l'extérieur, six plateformes ont été confiées à la lauréate du concours d'idées lancé pour l'occasion auprès des élèves du Centre d'enseignement professionnel de Vevey (CEPV) section Polydesigner formation accélérée, dans le cadre du cours encadré par Arno Poroli et Valérie Rossetti. Carole Wieland a ainsi proposé des espaces pensés autour du thème du damier et mettant en scène le mobilier et les bacs à plantes de la marque Swisspearl Eternit.

A l'entrée de chacun des espaces, un QR code – vrai celui-là! – permet aux visiteurs d'obtenir des informations sur les aménagements mis en place sur le salon.

TEXTE: A.V.

